Avant-propos de
Björn Ulvaeus
Président de la CISAC

IA : NOUS DEVONS RESTER UNIS ET GARDER UNE PLACE POUR LES CRÉATEURS À LA TABLE DES DISCUSSIONS

Pour mon discours à l'Assemblée Générale 2023 de la CISAC au Mexique, on m'avait demandé de donner mon point de vue sur mon expérience de l'IA, son impact sur les créateurs et la façon dont le secteur de la création devrait réagir. Je me suis exprimé non seulement en tant que Président de la CISAC, mais aussi en tant qu'auteur-compositeur et artiste, à la fois intrigué et enthousiasmé par les possibilités de l'IA pour enrichir notre culture.

Il y a tant de choses que nous ignorons encore sur l'IA et ce qu'elle implique pour notre avenir. Mais dans les tables rondes et débats qui ont suivi, les personnes présentes à l'AG étaient toutes unies par un même message, un message à faire passer de toute urgence.

Ce message est que l'IA va entraîner la plus grande révolution que le secteur de la création ait jamais connue. Pour nous y préparer, nous devons agir aujourd'hui. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés et attendre de voir ce qui va se passer. Nous ne pouvons pas laisser les entreprises technologiques et les décideurs politiques échanger ensemble pour prendre toutes les décisions, laissant les créateurs à la porte des discussions. Au contraire, nous devons nous exprimer et faire en sorte que notre voix soit entendue par les gouvernants au plus haut niveau. Nous devons nous coordonner et nous unir, et chercher des solutions universelles. Et nous devons travailler au sein de la communauté CISAC pour protéger les droits et les moyens de subsistance des millions de créateurs que nos sociétés représentent.

C'était il y a un an. Depuis, je suis heureux de pouvoir dire que beaucoup de choses se sont passées. Nous avons fait passer notre message auprès des organes de réglementation. Nous nous sommes assis à la même table que les dirigeants mondiaux. Nous avons publié de nombreuses observations sur différents projets de loi nationaux. Malgré la complexité de la question, nous avons bâti nos arguments autour de trois grands principes : le droit des créateurs à autoriser l'utilisation de leurs œuvres, le droit des créateurs à être rémunérés équitablement et les obligations de transparence que les opérateurs de l'IA doivent être légalement tenus de respecter quand ils exploitent les œuvres des créateurs.

Il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais la bonne nouvelle est que ces efforts se sont avérés payants. L'Europe, fidèle à son rôle de porte-étendard des droits des créateurs, a adopté sa loi sur l'IA, un projet pour lequel les Vice-Présidents de la CISAC et moi-même nous nous sommes activement battus. Ses dispositions sur la transparence sont une étape bienvenue, qui peut servir de modèle dans d'autres territoires. Nous allons continuer à nous montrer très actifs sur le plan législatif dans les prochains mois, car la CISAC et son réseau mondial occupent une position unique pour mener cette campagne.

Douze mois après l'Assemblée Générale du Mexique, notre défi reste de donner aux créateurs une place à la table des discussions, et d'influencer la législation à mesure qu'elle voit le jour. Ce rapport annuel reflète bien à quel point l'IA est un enjeu prioritaire et nous éclaire sur ce qui nous attend.

L'IA peut être un outil formidable, mais il ne doit jamais être utilisé aux dépends des créateurs et de leurs droits. Le principe du droit d'auteur a eu et a toujours un énorme impact sur la culture et l'économie et ne doit pas être vidé de sa substance par l'IA. Nous ne pouvons que redoubler d'efforts pour faire comprendre ce message crucial aux décideurs politiques pendant l'année à venir. Nous devons rester unis et coordonnés, et toujours placer les intérêts réels des créateurs au centre de notre campagne. ●